

DOSSIER PEDAGOGIQUE

THOMAS COUTURE

dans les collections du palais de Compiègne

17 octobre 2015 – 1^{er} février 2016



PALAIS DE
Compiègne
MUSÉES ET DOMAINE NATIONAUX

Réservations : 03 44 38 47 02 Service pédagogique : 03 44 38 47 10
www.palaisdecompiègne.fr

SOMMAIRE

I Préparer votre visite

A) Textes pédagogiques

INTRODUCTION

CHRONOLOGIE

B) Morceaux choisis

I - OEUVRES DIVERSES

***II - LE BAPTEME DU PRINCE IMPERIAL : L'OEUVRE ET SES ETUDES
PREPARATOIRES***

II Activités pédagogiques

I - Préparer votre visite

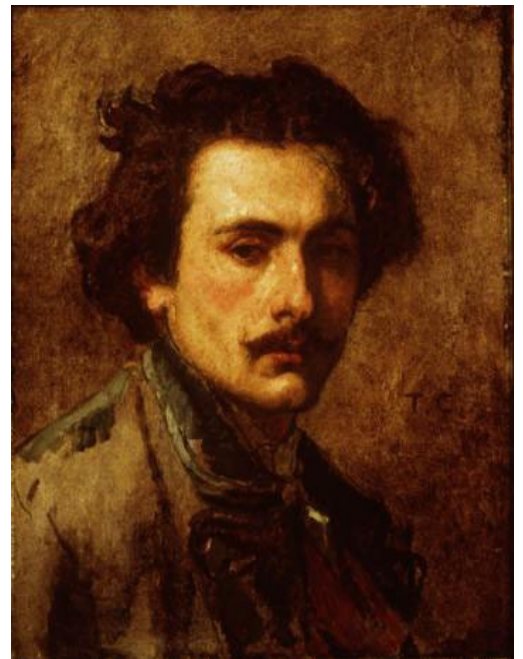
Afin de préparer au mieux votre visite, vous pourrez travailler à partir des textes pédagogiques présents dans l'exposition.

A) Textes pédagogiques

INTRODUCTION

Thomas Couture (1815-1879) se forma dans l'atelier du baron Gros puis passa dans celui de Paul Delaroche. Ambitieux, il se destinait à la peinture d'histoire et rencontra un premier succès au Salon de 1844 avec *L'Amour de l'or* (Toulouse, musée des Augustins). Il triompha véritablement à celui de 1847 avec les *Romains de la décadence* (Paris musée d'Orsay), œuvre monumentale qui fait date dans la peinture française. Au delà de l'illustration de deux vers de Juvénal sur la décadence romaine, il fait allusion à la société de son temps sur laquelle il ne cessera de porter un regard moralisateur critique.

Il poursuit sa carrière officielle en recevant deux commandes, *L'Enrôlement des Volontaires* (Beauvais, MUDO) en 1848, et le *Baptême du Prince impérial* (Palais de Compiègne), en 1856. Cependant, les difficultés qu'il rencontra pour honorer à temps ces commandes qui ne seront finalement jamais achevées vont lui faire perdre la faveur des autorités.



T. Couture, Autoportrait

Après le malentendu sur le décor du pavillon Denon au Louvre (son projet se heurte à l'opposition de l'architecte Lefuel à qui Napoléon III a confié les travaux), Couture se tourna vers une clientèle privée internationale, essentiellement américaine, et également vers l'enseignement de la peinture dans sa propre école. Il revint à Senlis avant de s'installer définitivement à Villiers-le-Bel. Il s'adonna à la peinture de portrait, genre pour lequel il était particulièrement doué. A la fin de sa vie, libéré de toute ambition académique, il aborda la peinture naturaliste de paysage et de nature morte, inspiré par la nature et les alentours de sa propriété de Villiers-le-Bel.

Constitué grâce à la générosité des deux descendants de Couture, Georges Bertauts-Couture et Camille Grodet-Moatti, le fonds d'œuvres de Couture conservé à Compiègne est particulièrement riche avec 46 tableaux et 570 dessins qui offrent un panorama très complet de son œuvre, avec en particulier *Le Baptême du Prince impérial*.

CHRONOLOGIE

1815 - Naissance, le 21 décembre, de Thomas Couture à Senlis. Son père est cordonnier.

1826 - La famille Couture s'installe à Paris, dans le quartier des Halles.

1830 - **Avènement de la Monarchie de Juillet.**

Couture entre dans l'atelier du baron Gros, peintre.

1837 - Il obtient le second Prix de Rome.

1840 - Première participation au Salon avec *Jeune vénitien après une nuit d'orgie*.

1847 - Le tableau *Les Romains de la décadence* reçoit un triomphe au Salon. Il est acheté par l'État (musée d'Orsay).

1848 - **Chute de la Monarchie de juillet.**

Le gouvernement provisoire de la Deuxième République commande *L'Enrôlement des Volontaires de 1792* (MUDO, Beauvais). Couture est fait chevalier de la Légion d'honneur.

Louis-Napoléon Bonaparte est élu président de la République.

1851 - **Louis-Napoléon devient empereur des Français suite au coup d'État du 2 décembre.**

1851 à 1854 - Décoration de la chapelle de la Vierge à l'église Saint-Eustache, Paris.

1853 - **Mariage de Napoléon III avec Eugénie de Montijo.**

1856 - **Naissance du Prince impérial.**

Couture reçoit la commande du tableau commémoratif du baptême du prince (palais de Compiègne). Il est invité à séjourner au palais dans le cadre des Séries.

Projet sans suite pour la décoration du pavillon Denon du Louvre, Couture s'éloigne des milieux officiels.

1859 - Il se marie et s'installe à Senlis ; naissance de Berthe en 1860 et de Jeanne en 1862.

Vers 1867 – 1876 - *Allégorie de la noblesse héréditaire* (musée de Senlis).

1869 - Achète une belle propriété à Villiers-le-Bel où il s'installe avec sa famille.

1870 - **Guerre avec franco-prussienne et chute du Second Empire.**

Les Prussiens occupent et pillent la propriété, de nombreuses oeuvres sont détruites.

1872 - Il expose au Salon *Damoclès* (musée des Beaux-Arts de Caen), sans succès.

1874 - *Le Roi de l'époque* (palais de Compiègne) en pendant de *La Noblesse héréditaire*.

1879 - Couture meurt le 29 mars à Villiers-le-Bel. Il est enterré au cimetière du Père Lachaise.

B) Morceaux choisis

I – OEUVRES DIVERSES



Le Souper à la Maison d'Or, vers 1855, huile sur toile, 131 X 161 cm

Dans les années 1850, Thomas Couture s'intéressa à la *Commedia dell'Arte* et créa plusieurs compositions autour du personnage de Pierrot, notamment *Pierrot en correctionnelle* et *le Souper à la Maison d'Or*, dont ce tableau constitue vraisemblablement une esquisse.

Le théâtre de cette scène est l'un des cabinets particuliers de la Maison d'or, restaurant des grands boulevards fameux sous le Second Empire pour ses soupers fins et son champagne. On y venait en galante compagnie, notamment au sortir du bal masqué à l'Opéra de la rue Le Peletier, comme ces trois jeunes gens déguisés en Pierrot, en Arlequin et en page, accompagnés d'une jeune femme tout aussi ivre qu'eux et passablement déshabillée.

Cette image d'orgie offrait un écho moderne au plus grand succès de Couture au Salon, *Les Romains de la décadence*, étalant plus directement encore une sensualité choquante aux yeux contemporains. La composition fut d'ailleurs reprise sous le titre *Les Prodiges*, dans un décor de papier peint sur le thème des vices et des vertus présenté par la manufacture Desfossé à l'Exposition universelle de 1855, avec pour pendant la représentation d'une autre oeuvre à scandale, la *Femme piquée par un serpent* de Clésinger.



La lecture, vers 1860, huile sur toile, 81 X 65 cm

Dans ce tableau, Thomas Couture a représenté son épouse marchant un livre à la main dans le jardin de leur propriété à Senlis. Figurée de dos, en profil perdu, la jeune femme est vêtue très simplement d'une robe grise et d'un châle sombre. Sa silhouette un peu massive est cependant empreinte de noblesse et se détache sur un fond de végétation que l'artiste étudia avec soin. Ainsi s'agit-il moins du portrait de Marie-Hélène Couture que d'une scène de genre contemporaine dans une nature familière, une approche qui semble annoncer les recherches sur le plein air et les orientations nouvelles données à l'art du portrait par Monet et ses camarades à la fin des années 1860.

En lien avec l'intimité du peintre, cette image pourrait toutefois avoir revêtu un sens plus profond pour lui. Si la figure est dans l'ombre, une vive lumière éclaire la porte treillagée vers laquelle elle se dirige et plusieurs colombes sont perchées sur des branches en fleurs de l'autre côté de la clôture. Ces détails invitent à envisager une possible lecture symbolique de la composition, liée à la grossesse de madame Couture – selon la tradition familiale, elle était alors enceinte de leur première fille, Berthe – , temps de calme et de repos préluant au printemps d'une nouvelle vie.



Damoclès, vers 1870, pierre noire sur papier, 27, 1 X 20,6 cm

Dans cette oeuvre, Couture interprète librement le court récit de Cicéron où le tyran de Syracuse, Denys l'Ancien (v 430 – v 367 av JC), invite Damoclès, un courtisan jaloux, à prendre place parmi ses richesses. Mais enchaîné sous une épée suspendue à un fil au-dessus de sa tête, celui-ci découvre l'insécurité pour prix de tels trésors. Dans le tableau conservé au musée des Beaux Arts de Caen, l'épée est remplacée par une paire de ciseaux posée aux pieds du prisonnier comme métaphore des tourments endurés par l'artiste que la censure et le pouvoir oppressent. Curieusement les ciseaux sont absents de ce dessin. Cependant l'inscription latine qui signifie "Je préfère les orages de la Liberté aux chaînes dorées de la servitude" exprime la rancœur de l'artiste qui se sent incompris par son époque. Couture présenta le tableau au Salon de 1872, espérant renouer avec le succès des *Romains de la décadence*, avec ce qui pouvait apparaître comme une critique moralisatrice du régime impérial. Une nouvelle fois il fut déçu par l'accueil que reçut son envoi.

II – LE BAPTEME DU PRINCE IMPERIAL : L'OEUVRE ET SES ETUDES PREPARATOIRES



Le Baptême du Prince impérial, 1856 - 1862, huile sur toile, 480 X 790 cm

Organisé en grande pompe à Notre-Dame de Paris le 14 juin 1856, le baptême du prince impérial remplaça d'une certaine manière le sacre de Napoléon III, qui n'avait pu avoir lieu. Ce fut vraisemblablement quelques jours avant la cérémonie que Thomas Couture fut chargé d'immortaliser celle-ci. Alors qu'il lui avait été demandé de décrire l'événement, le peintre prit le parti de transformer sa composition en un monumental morceau de rhétorique dynastique. S'inspirant sans doute du *Sacre de l'impératrice Joséphine* de David, il déploya les divers acteurs de la scène en frise, déformant l'espace de Notre-dame, et fit descendre au-dessus d'eux Napoléon I^{er} en gloire, divin aïeul dont la bénédiction écrase celle du légat du pape.

Préparée par de nombreuses études, la toile demeura inachevée, une brouille étant survenue en 1861 – 1862 entre Couture et l'administration impériale à propos du décor du pavillon Denon. S'il avait cru tenir là son chef d'oeuvre, gageons toutefois que Thomas Couture l'eût sans doute terminée. Sans doute peinait-il à donner une cohérence à cette allégorie réelle dont le message avait perdu un peu de son actualité au début des années 1860. Elle demeure néanmoins l'une de ses oeuvres les plus ambitieuses et les plus remarquables.



1. Le Prince Napoléon - 2. La Princesse Mathilde - 3. La duchesse de Hamilton, fille de la grande duchesse de Bade - 4. Le prince Oscar de Suède, fils de Joséphine de Leuchtenberg, reine de Suède - 5. L'empereur Napoléon III - 6. L'impératrice Eugénie - 7. Portrait symbolique de Napoléon Ier - 8. Mme Bruat, gouvernante des Enfants de France - 9. Le Prince impérial - 10. Stéphanie de Beauharnais, grande duchesse de Bade (elle représentait la reine de Suède, marraine, absente) - 11. Le cardinal Patrizi, légat du Pape (il remplaçait celui-ci, parrain de l'enfant) - 12. Mgr Sibour, archevêque de Paris - 13. L'abbé Eglée, vicaire général de Notre-Dame, maître des cérémonies.

Principaux personnages représentés dans le Baptême du Prince impérial



Couture, Etude pour le Baptême du Prince impérial, 1856

Bien qu'il assistât à la cérémonie, le tableau de Couture est très éloigné de la réalité. Les deux études suivantes témoignent des hésitations du peintre en ce qui concerne la composition finale de son oeuvre.



Couture, Etude pour le Baptême du Prince impérial, 1856

Oeuvre non présentée dans l'exposition



*Couture, Etude pour le Baptême du Prince impérial : figure de Napoléon,
vers 1856, 69 X 55 cm*

Oeuvre non présentée dans l'exposition



*Couture, le Baptême du Prince impérial (détail), 1856 – 1862,
huile sur toile*



*Couture, Etude pour le Baptême du Prince impérial : le Prince impérial,
1856, fusain*



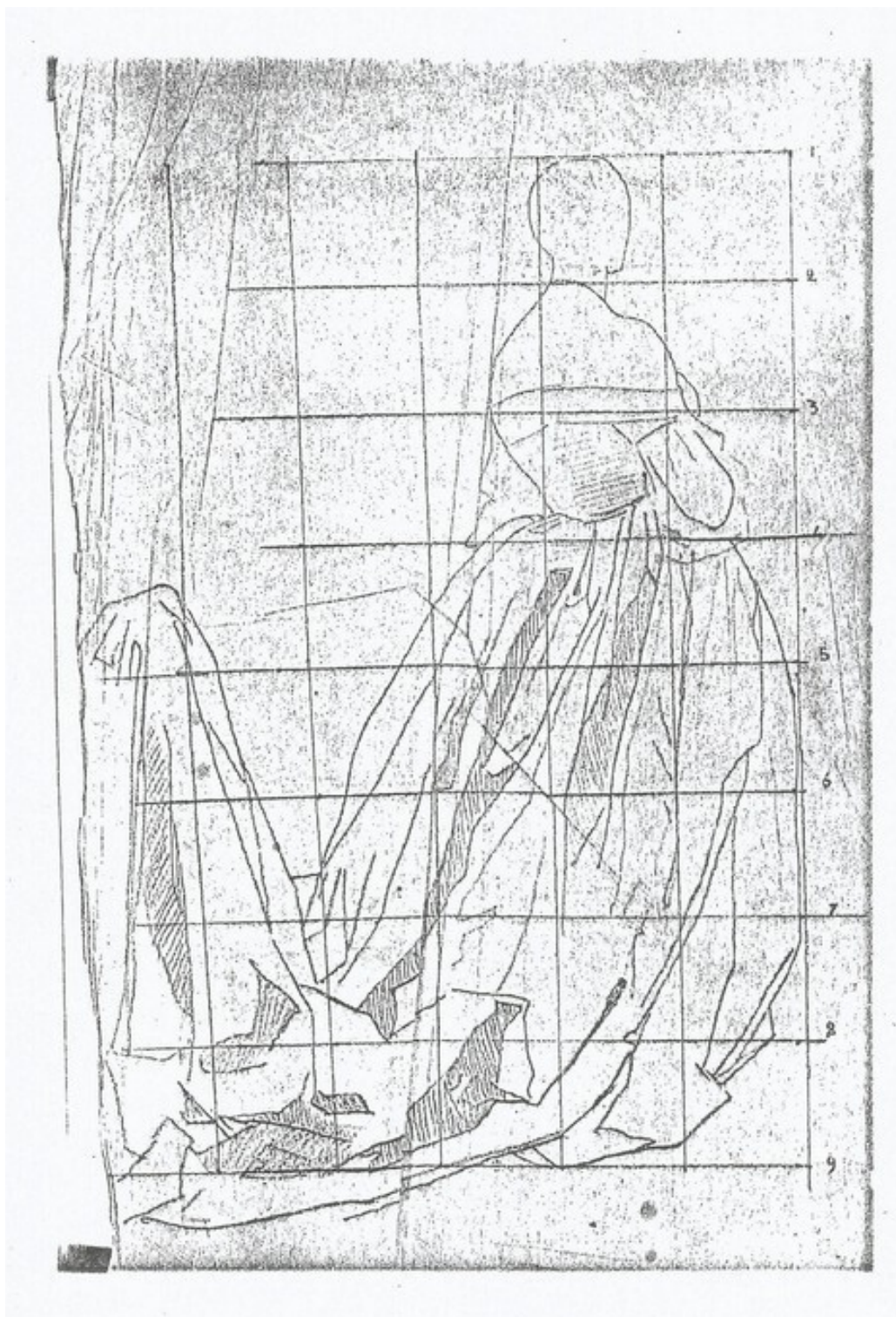
*Couture, Etude pour le Baptême du Prince impérial :
portrait de Madame Bruat, gouvernante des enfants de France,
1856, huile sur toile, 55 X 46 cm*

En tant que gouvernante du Prince impérial, l'amirale Bruat eut l'honneur de le porter sur les fonts baptismaux. Le palais de Compiègne conserve l'étude d'ensemble de cette figure, ainsi que ce portrait où madame Bruat affiche une expression pleine de douceur qui fut reprise dans la composition finale. On peut aussi apercevoir une image sous-jacente, une tête de femme à l'envers, car Couture exécuta une grande partie des études pour le *Baptême du Prince impérial* sur des toiles ayant déjà servi à préparer d'autres compositions.



Couture, Etude pour le Baptême du Prince impérial : Stéphanie de Beauharnais, grande-duchesse de Bade, 1856, huile sur toile, 61 X 75 cm

La grande-duchesse Stéphanie de Bade (1789-1860), fille adoptive de Napoléon I^{er}, était considérée par Napoléon III comme sa tante. Elle assista au baptême du Prince impérial en tant que représentante de la marraine du prince, la reine de Suède, qui n'avait pu faire le déplacement. N'ayant vraisemblablement pu obtenir de séance de pose de la grande-duchesse avant son départ de Paris, Couture la représenta finalement de dos. Aussi un autre modèle posa-t-il pour la tête et les épaules dans cette étude.



Couture, Etude pour le Baptême du Prince impérial, 1856

Oeuvre non présentée dans l'exposition



Couture, Etude pour le Baptême du Prince impérial, 1856

Oeuvre non présentée dans l'exposition



*Couture, Etude pour le Baptême du Prince impérial : l'impératrice Eugénie, 1856,
huile sur toile, 53 X 64,5 cm*

Au coeur du *Baptême du Prince impérial*, la silhouette de l'impératrice Eugénie fait écho à celle de l'impératrice Joséphine dans le célèbre tableau de David, le *Sacre de Napoléon et le couronnement de Joséphine*, dont s'inspira vraisemblablement Thomas Couture. Quant aux détails de la pose, il l'étudia d'après différentes photographies prises par Gustave Le Gray (voir ci-dessous).



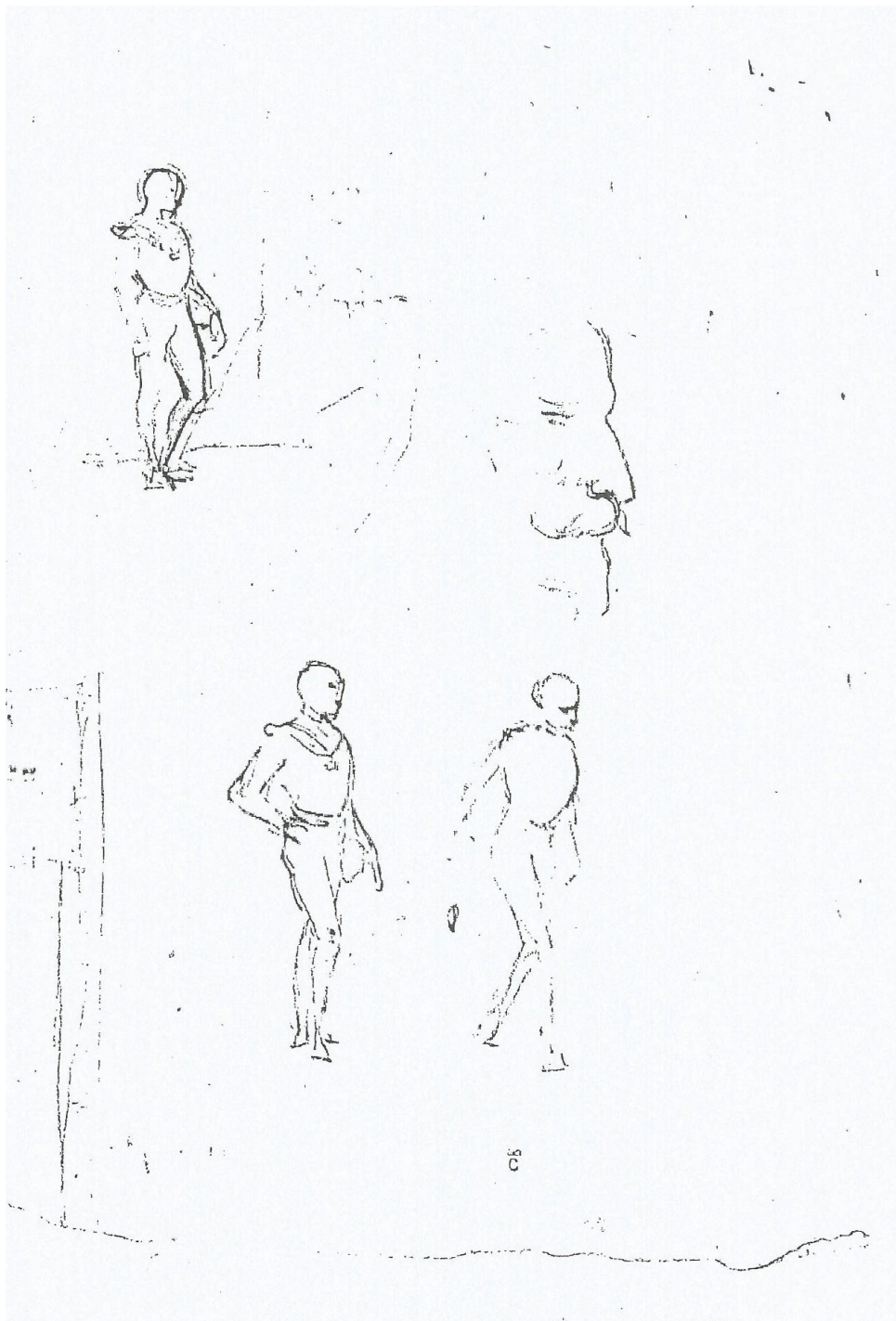
*Le Gray, L'impératrice Eugénie agenouillée sur un prie-Dieu, 1856,
épreuve sur papier salé, 29 X 24 cm*

L'impératrice pose devant l'objectif de Gustave Le Gray à Saint-Cloud dans la toilette qu'elle portait à Notre-Dame pour le baptême du Prince impérial. Cela devait lui éviter les longues séances de pose devant le peintre. Couture a repris exactement cette attitude recueillie, au moment de l'onction, dans sa composition finale.



*Couture, Le Baptême du Prince impérial (détail),
1856 - 1862, huile sur toile*

Dans le tableau final, resté inachevé, la tête de l'empereur fut effacée par l'artiste.



Couture, Etude pour le Baptême du Prince impérial : Napoléon III, 1856

Oeuvre non présentée dans l'exposition



*Couture, Etude pour le Baptême du Prince impérial :
l'empereur Napoléon III., 1856, huile sur toile, 81 X 65 cm*

Dans la composition de Couture, Napoléon III se tient en retrait pour laisser la première place à son épouse. Il apparaît tête baissée, l'air méditatif. Le peintre contourna peut-être de cette manière une difficulté à représenter le regard du souverain, souvent décrit comme vague par les contemporains. Quant à l'attitude choisie, elle correspond à différents croquis (voir ci-dessus) conservés dans les collections du palais, peut-être réalisés par l'artiste pendant la cérémonie.



*Couture, Etude pour le Baptême du Prince impérial :
la princesse Mathilde, 1856, huile sur toile, 92 X 73 cm*

Cousine de Napoléon III, la princesse occupe une place d'honneur dans la composition de Couture. Elle figure au premier plan sur la gauche, à la droite de l'empereur et devant son frère, le prince Napoléon. La princesse était réputée pour son port altier, ses belles épaules et son profil napoléonien dont elle était particulièrement fière. En lui donnant cette attitude qui fut celle retenue pour le tableau final, Couture mit en valeur ces différents traits caractéristiques de sa physionomie.



Couture, Etude pour le Baptême du Prince impérial : diacre agenouillé, 1856, huile sur toile, 81 X 66,5 cm

Couture accorda une attention particulière à cette figure de diacre qui occupe le premier plan à droite dans son tableau. Dans cette étude, l'artiste s'est visiblement plu à évoquer l'éclat des orfrois de la dalmatique et la blancheur éclatante du surplis. Il exécuta également une étude de la tête de ce diacre.

II – Activités pédagogiques

Tous niveaux – Arts Plastiques

- Visite conférence (1 heure, 44 euros) : De l'esquisse au tableau : le *Baptême du Prince Impérial*
- Grâce aux "Oeuvres choisies", chaque enseignant peut également faire travailler ses élèves sur le processus de création d'un tableau.

En Quatrième

- **en HDA**, le Baptême du Prince impérial constitue une entrée idéale pour aborder le thème "Art et pouvoir" et la question de l'art officiel.

En Troisième

- **en HDA**, l'analyse des oeuvres présentes dans l'exposition pourra fournir des exemples peu connus et significatifs pour l'épreuve du brevet.

En Terminale

- **en Histoire des Arts**, l'exposition présente différentes oeuvres qui peuvent être présentées à l'oral de l'épreuve facultative par les candidats, en insistant dans le cas du *Baptême du Prince impérial* sur le processus de création d'un tableau.